



## Le fonsorbois

En septembre 2016, avec les premières économies réalisées sur le budget communal, la majorité s'est augmentée de 40 %. Aujourd'hui, elle s'offre un bulletin municipal doublé pour présenter son bilan de mi-mandat. Ils ne voulaient pas faire « de la politique », mais ils ont vite appris les combines politiciennes. Bien sûr, aucune place à l'opposition.

En général, dans un bilan, on présente les aspects positifs et négatifs, quelques explications, et pas besoin de « bla bla » pour ce faire. De la rigueur intellectuelle suffit. Clairement, la majorité municipale est déjà en campagne pour sa réélection. Dans ses pages de couleur « bleu », un catalogue de réalisations faites ou à venir, et une liste des actions de l'ancienne équipe. Il convient d'amener quelques éléments pour remettre en perspective ce bilan et sortir de cette présentation en catalogue quelque peu trompeuse.

Parmi ces réalisations depuis 2014, certaines résultent d'actions engagées par l'ancienne municipalité (les portes du Gers), d'autres répondent à la nécessité d'appliquer les obligations légales (zéro phyto). Enfin, certaines sont des propositions de l'opposition, oui, nos propositions. Vous les retrouverez dans les compte-rendus des conseils municipaux où nous les avons exprimées. Quelques exemples : la mise en avant des jeunes Fonsorbois, la création d'un service municipal des sports et des associations (qu'ils ont moqué au départ, et dont nous craignons qu'ils détournent la portée) un lieu-relais pour les entreprises et auto-entrepreneurs au Florian (idée jugée saugrenue au départ, qu'ils budgétisent pour 2017), l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. La liste est conséquente, nous remettons en ligne notre programme sur notre blog, pour que chacun puisse en juger.

On peut aussi évoquer l'opportunité rejetée sans réflexion de déplacer l'Intermarché aux portes du Gers, ce qui aurait permis de créer un vrai aménagement urbain en centre-ville. Et encore, la destruction en catimini des stèles et monument de mémoires place du Trépadé, pour au final rebâtir un « mémorial » face au tollé provoqué et comprendre l'importance du devoir de mémoire.

Aujourd'hui, les jeunes sont félicités et mis en avant. Mais il y a quelques semaines, des jeunes lycéens ont porté un nouveau projet autour d'une création audiovisuelle sur la Résistance, et leur subvention leur a été chipotée. Au final, il faudra deux délibérations pour les aider à hauteur de 600 euros. Montant que nous avons proposé dès l'origine, conscients des coûts d'un tel projet. Qu'avons-nous entendu ? Nous exprimons notre plus grande admiration à ces jeunes, à leur projet, et nous les félicitons.

Le personnel communal, si malmené et vilipendé, nous seul disons depuis 2014 qu'il est une richesse. Aujourd'hui, après un audit, une réelle écoute, une meilleure organisation et du respect, la majorité découvre cette richesse.

Au cours de ces 3 premières années de mandat, la majorité s'est réfugiée derrière des « Ce n'est pas nous », « C'est la CAM ». C'était toujours un autre quand un dossier n'avancait pas ou quand le résultat n'était pas satisfaisant. Aujourd'hui, le bilan présenté donne l'impression qu'il n'y aurait qu'eux à l'œuvre. Cette présentation, ses silences et ses approximations sont préjudiciables. Qu'ont-ils réellement fait ? Seuls ? Quelle est la ligne directrice de leur politique municipale ?

Ce bilan à mi-mandat a du bon et du mauvais, dans une situation financière délicate (cf. nos publications, nos prises de positions en conseil municipal, où nous soulignons toujours des aspects positifs, tout en étant critiques et porteurs



de propositions). Pour nous, il y a surtout des Fonsorbais qui, tous les jours dans les associations, leur travail, leur quotidien, font vivre notre commune et contribuent à sa richesse et à vos succès. Ils méritent mieux que cette caricature de bilan.

Nous, « l'humain d'abord », nous allons continuer à mettre notre énergie pour faire avancer notre ville, parfois discrètement, parfois de façon plus visible, parfois avec fougue et peut-être excès, mais toujours avec conviction. Nous allons soutenir les associations qui méritent une aide sans réserve pour leur implication, pousser à ce que les commerces et artisans locaux soient systématiquement sollicités pour les actions

municipales (afin d'éviter les fermetures et pertes d'emplois non mentionnées dans le bilan). Nous voulons éviter une urbanisation démesurée ingérable pour la ville, penser développement durable et respect de l'environnement, se préoccuper des dégradations qui augmentent, et soutenir ces personnes qui rejoignent la réalité de la pauvreté. Bref, continuer à porter notre programme et nos valeurs. Nous remercions tous les fonsorbaies-es qui, sur le marché, nous parlent de leur réalité, ceux qui nous ouvrent leur porte quand nous nous présentons, ceux qui nous sollicitent. Nous vous disons :

**Ne vous découragez pas. Ensemble, remettons l'humain d'abord.**

## Tisséo

De l'aveu même de Madame le Maire, Tisséo nous impose de réaliser des travaux lors d'implantation de nouvelles lignes de bus. Prenons l'exemple de la ligne F qui sera mise en service en septembre et qui doit relier Saint-Lys à Muret en passant par Fonsorbes. La commune doit investir 55 000 € de travaux de mise en place de feux tricolores au niveau du carrefour de la rue du 11 novembre et de la route de Tarbes, alors que cela peut engendrer d'autres problèmes au niveau de la circulation, mais aussi au niveau du stationnement près de la pharmacie. Il nous semblerait plus judicieux d'attendre la fin de l'étude de circulation et d'une éventuelle étude d'aménagement ou de réaménagement de la route de Tarbes avant d'engager une telle somme (cf. le compte-rendu du conseil municipal du 2 février 2017).

Pour rappel, lors de la mise en place de la ligne 116, les travaux d'aménagement des arrêts ont dû être pris en charge, ainsi que les abri-bus, par les finances de la commune, alors que Tisséo décide seul du parcours des bus. Comment cela se fait-il que dans des communes de la métropole toulousaine, les travaux soient pris en charge par Tisséo à 100 % : pour exemple, l'aménagement de la ligne 58 de Seysses à Basso Cambo.

Nous ne pouvons pas cautionner ce genre de choses. C'est pourquoi nous avons voté contre le plan de mobilité de Tisséo 2020 2025 2030, qui exclut également notre commune d'un circuit logique de transport collectif.

En remplacement de la ligne 116, notre souhait se porterait vers un prolongement du Linéo 3 et, plutôt que de se diriger vers Muret, aller vers Colomiers qui se trouve être plus proche de nous, pour nous rendre vers le bassin d'emploi qui concerne le plus grand nombre, Toulouse.

C'est pourquoi nous n'avons pas participé au vote concernant les travaux des feux tricolores imposés par Tisséo pour la mise en place de la ligne F qui, de l'aveu même de Mme le Maire, sera « une ligne qui va nous coûter cher ».